

ACTUALITÉ LOCALE

Piste cyclable sur le pont levant : la patate chaude

MARTIGUES

L'association les Vélos des étangs milite depuis des années pour la création d'une piste cyclable sur le pont levant de Martigues. Samedi, les bénévoles s'y sont arrêtés quelques minutes pour redire leur mécontentement. Mais le projet paraît compliqué à mettre en œuvre.

C'est une horde de cyclistes en gilets jaunes qui s'est arrêtée une vingtaine de minutes au milieu du pont levant de Martigues samedi. Ce week-end, les Vélos des étangs a mené la troisième étape de son opération de sensibilisation pour soulever la dangerosité de la traversée du pont levant et demander la création de pistes cyclables, un combat que l'association mène depuis des années. Son coprésident et cycliste averti, Jean-Luc Hanrard, considère l'ouvrage comme un « point noir » dans les déplacements en mobilité douce à Martigues. « Les voitures et les bus veulent absolument doubler les vélos, alors que la vitesse est limitée à 30 km/h et qu'ils n'ont qu'une seule voie », déplore-t-il.

Un parcours semé d'embûches

Face au danger, les cyclistes, apeurés, sont contraints de mettre pied à terre pour traverser ce pont, qui est sous la responsabilité du Grand Port mari-



L'association les Vélos des étangs a mené la troisième étape de sensibilisation de février en s'arrêtant samedi quelques minutes sur le pont levant. PHOTO JEAN-LUC HANRARD

time de Marseille (GPM).

En 2020, des tests avaient été réalisés par la Ville lors du confinement : le trottoir du côté de l'étang avait été laissé en priorité aux cyclistes. Mais les résultats avaient été peu concluants. « Les piétons étaient insoumis », se rappelle dans un rire Roger Camoin, adjoint à la mobilité au sein de la mairie de Martigues. Selon l'élue, la difficulté réside dans la situation géographique de la commune. « Ça fait des années qu'on demande aux préfets qui se succèdent si on ne peut pas construire un deuxième ouvrage pour libérer la ville, raconte-t-il. Ce qui permettrait de banaliser deux voies pour les vélos. »

Pour Jean-Luc Hanrard, la solution est simple : transformer les trottoirs actuels en pistes cyclables et « créer deux au-

tres passerelles sur les extérieurs pour la circulation des piétons ».

Une piste, également préconisée par la commune de Martigues, qu'il reviendrait au GPM, gestionnaire de l'ouvrage, de mettre en œuvre. « On a envoyé une lettre recommandée au directeur du port en septembre dernier, sans réponse », poursuit le coprésident des Vélos des étangs, qui a déjà pensé à la question du financement : « On peut demander au Département, à la Région, à la Métropole, au Fonds européen de développement régional, ce qui permettrait d'atteindre 80 % du coût total. »

D'après Roger Camoin, si le GPM ne veut pas se lancer dans de tels travaux c'est qu'il cherche à vendre le pont levant à la commune de Martigues, qui ne veut pas « l'acheter dans

l'état où il est ». « On se penchera sur la question quand il sera remis en état », balaye-t-il. Et ce n'est pas la seule difficulté. La Ville estime que l'ouvrage est d'intérêt métropolitain. « Le pont ne se lève pas que pour nous, il se lève pour les communes de Berre, de Saint-Chamas... » illustre l'adjoint. Pas question d'en assurer l'entière responsabilité financière, donc. D'autant que la commune « n'a pas beaucoup de moyens d'investissement en ce moment ». L'élargissement du pont et la construction de voies piétonnes légères semblent bien loin. « Je reconnais qu'il est périlleux de traverser le pont levant à vélo dans l'état actuel des choses, mais la solution la plus simple reste de descendre de selle », résume Roger Camoin.

Alice Magar

MIRAMAS

Collecte de sang

L'Établissement français du sang organise une collecte vendredi 24, de 14h30 à 19h30 à la Maison de l'innovation et du partage à Miramas.

La boussole des jeunes

Miramas lance la boussole des jeunes, plateforme numérique à destination des jeunes de 15 à 30 ans. S'y trouvent des réponses aux questions concernant l'emploi, la formation, le logement, la santé, le financement d'un projet ou la réalisation d'une démarche administrative. Elle recense également les initiatives et dispositifs jeunesse du territoire.

CHÂTEAUNEUF-LES-MARTIGUES

Des caméras pour les infractions au stationnement

La Ville met en place un système de vidéo-verbalisation à compter du 1^{er} mars dans deux zones. Le dispositif sera installé sur le secteur de l'avenue du 4 septembre, plus particulièrement dans la rue Léon-Blum au niveau du poste de police municipale et dans l'avenue Henri-d'Attilio. Toute infraction sera sanctionnée d'une amende de 35 euros. La vidéo-verbalisation complète le système de vidéo-protection qui quadrille déjà le territoire communal avec 101 caméras.

CARRO

Un nouveau bâtiment sur le port

La capitainerie du port et les sauveteurs de la Société nationale de sauveteurs en mer (SNSM) seront bientôt réunis dans un seul et même bâtiment de 180 m². Les locaux existants étaient inadaptés aux besoins du personnel dans l'exercice de leurs missions. Les travaux, d'une durée estimée de 12 mois, devraient s'achever entre avril et juin 2024.

MARTIGUES.

L'Atelier ressourcerie ouvre ses portes

À l'occasion du mois des ressourceries, l'Atelier ressourcerie de Martigues, 5 rue Paul-Painlevé, ouvre ses portes aujourd'hui et samedi de 9h à 17h30 pour deux jours de braderie. Peintures, cadres, luminaires, articles de sport, livres... Les curieux pourront y trouver de nombreux articles vendus à très petit prix. Des visites du sous-sol sont proposées pour comprendre le processus de réception, de nettoyage et de remise en état des produits et son impact environnemental. Glenn, un jeune entrepreneur qui vient de créer son magasin Save my shoes, sera également présent pour collecter des chaussures afin de les relouer et leur donner une seconde vie.

A.M. PHOTO ATELIER RESSOURCERIE



Chaîne 13 TNT

Bonjour chez vous 7h45

CE MERCREDI

avec la participation de
Léo Purguette
président de
« La Marseillaise »